AVOCATS ET CLIENTS

M DELANGLE, qui fut garde des sceaux sous le troisième empire, avait été un avocat éminent. Né dans la Nièvre d'une famille très modeste, il fréquenta dans son enfance l'école primaire de son village et y noua des amitiés auxquelles il resta fidèle.

Un de ses amis d'enfance, charron de son métier, eut un procès à l'occasion d'un pré arrosé par une source, un procès qui lui donna beaucoup de tablature. Ni son avoué ni son avocat n'entendaient l'affaire à son gré. Ne lui disaient-ils pas qu'il n'était pas impossible qu'il perdît son procès, la justice des hommes n'étant pas, comme celle de Dieu, infallible !

Le charron, inquiet et impatienté, résolut d'aller à Paris consulter son ami Delangle qu'il n'avait pas vu depuis quinze ans, mais qu'il savait ministre de la justice et garde des sceaux.

Les huissiers du ministère barrèrent passage à ce brave homme qui malgré ses habits du dimanche, paraissait bien ce qu'il était : un simple paysan. Le charron, après avoir insisté beaucoup et juré davantage, trouva un laquais plus complaisant qui l'introduisit dans le cabinet du ministre. Il y entra fort intimidé, mais il eut bientôt retrouvé son aplomb.

— Pas polis, tu sais, lui dit-il, messieurs tes domestiques ! Est-ce qu'il n'ont pas voulu me renvoyer en me disant qu'il fallait un tas de permissions pour te voir ! J'avais beau leur répéter : Allez dire à mon ami Delangle que c'est Antoine Martineau qui désire lui parler et qu'il est venu exprès, ils me riaient au nez. Pour lors, je les ai un peu housculés, et me voici.

— Sois le bienvenu, mon cher Antoine, dit M. Delangle ; tu vas déjeuner avec moi.

— Ce n'est pas de refus. Vos nourritures de Paris ne tiennent pas au ventre et elles vous donnent une soif !

Après le déjeuner, le charron expliqua longuement son affaire.

— Ta cause est bonne, dit le ministre ; je vais te rédiger une consultation que tu montreras à ton avoué et à ton avocat.

— Bravo ! c'est cel ! s'écria le charron : je savais bien qu'ils n'entendaient rien à mon affaire au pays et qu'il n'y avait que mon ami Delangle pour la tirer au clair. Et dire que nous avons été à l'école ensemble ! Il t'arrivait même de dormir au catéchisme.

— Et tu te chargeais de me réveiller !